

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Homicide de Ça M'étonne: le suspect aurait pratiqué un avortement sur sa victime

JNE

Libreville/Gabon

L'ENQUÊTE diligentée par la Police judiciaire (PJ), après l'arrestation et le placement en garde à vue de Dueshr Jhennil Bissagou-Bissagou pour présomption d'assassinat sur sa petite amie S.G.M., au quartier Ça M'étonne, à Owendo, se poursuit. Dans la foulée de cette investigation, l'on apprend que plusieurs types de médicaments (oxytocine injectable, paracétamol comprimé, artotec comprimé...) auraient été saisis au domicile du mis en cause, puis conservés comme pièces à conviction. Certains de ces médicaments, notamment l'artotec et l'oxytocine, délivrés exclusivement sur ordonnance médicale, seraient souvent détournés de leur usage normal pour faire des avorte-

ments. L'étudiant en médecine, d'après une source proche du dossier, aurait certainement pratiqué un avortement sur sa victime qui a mal tourné. Pour mémoire, l'oxytocine injectable est indiquée pour les affections suivantes: insuffisance des contractions utérines, en début ou en cours de travail; chirurgie obstétricale (césarienne, interruption de grossesse...); hémorragie de la délivrance. Alors que l'artotec est utilisé en traitement des douleurs de certains rhumatismes chez les adultes à risque. Les conclusions de l'enquête ouverte par les limiers de la PJ pour élucider cet homicide sont donc vivement attendues par les Owendois encore en état de choc. Dans la commune d'Owendo en effet, un étudiant en 6^e année de médecine à l'Université des sciences de la santé (USS),



Photo: DBI/Union

Ça M'étonne attend fiévreusement les conclusions de l'enquête.

Dueshr Jhennil Bissagou-Bissagou, 24 ans, est soupçonné d'avoir tué sauvagement sa petite

amie S.G.M., 23 ans, avant de la démembrer, puis jeter une partie du corps dans une fosse septique

et conserver l'autre partie dans un fût couvert d'un drap dans sa douche.

Le clin d'œil de *Lybek*



Une cargaison de boissons sur la voie publique à Nkembo

ENA

Libreville/Gabon

VOIE à forte circulation, l'axe Sotega-Marché de Nkembo était fermé, hier en matinée. Et pour cause: un semi-remorque chargé de boissons à livrer à un grossiste du secteur a connu une grave avarie mécanique, laquelle a causé le déversement sur la voie publique de toute sa cargaison, soit plusieurs centaines de caisiers de diverses boissons. En se brisant sur le bitume, le contenu entier de ce chargement s'est répandu sur plusieurs dizaines de mètres. Celui-ci étant constitué essentiellement de bouteilles, la route s'est retrouvée inondée par une rivière de liquide alcoolisé au milieu de ces emballages cassés. Une importante perte financière pour le grossiste qui n'a rien pu récupérer de sa commande. Et comme il fallait s'y attendre, le trafic sur cet itinéraire



Photo: Antoine Essone Nkanga

Le chargement de boissons s'est littéralement déversé sur la voie, y empêchant toute circulation pendant des heures.

aire a été interrompu par la police. Histoire notamment de sécuriser quelques bouteilles restées intactes, mais également d'éviter aux usagers de la route empruntant cette artère de marcher sur les tessons, avec les risques que cela comporte. Aussi des déviations ont-elles été aménagées pendant de longues heures sur les voies menant aux Cocotiers (à partir du Rond-point de Nkembo) et après la

station-service de Sotega. Les premières constatations font état de ce que l'origine de ce désagrément serait un support défaillant du semi-remorque, qui a fini par lâcher, précipitant le contenu du gros-porteur sur la voie publique. La bâche de protection couvrant la cargaison n'aura pas résisté au poids énorme exercé par ce chargement de plusieurs tonnes.